

Canada a-t-il le mieux réussi en 1962 à maintenir la stabilité du coût de la vie alors qu'en 1965 et 1966, il est celui qui fait le plus pour que le coût de la vie augmente chez lui, à un rythme comparable à celui de n'importe quel autre pays? Voilà une question que nous devrions nous poser en tant que législateurs.

• (9.20 p.m.)

Le député parle du comité du crédit à la consommation, dont je suis membre bien que j'aie eu de la difficulté à trouver le temps d'assister aux séances à cause de mon travail au sein d'autres comités. C'est très bien de renvoyer les députés aux constatations du comité. Je pourrais en parler longuement et dire ce qu'à mon avis il devrait recommander. Mais allons au cœur du problème.

Le gouvernement actuel est arrivé au pouvoir en 1963. C'était un gouvernement minoritaire. Il voulait être reporté au pouvoir avec une majorité. Comment pouvait-il le mieux réussir à obtenir ce degré d'approbation à travers le pays? Il a cru que le meilleur moyen était d'imprimer de l'argent. Mes amis du Crédit social à ma gauche pourraient dire: «Sûrement pas; il ne croit pas à cela». Pourtant, c'est exactement ce qu'il a fait. Si vous en doutez, examinez le dernier état mensuel de la Banque du Canada. Il suffit de le comparer au dernier état mensuel remis au gouvernement conservateur alors qu'il était au pouvoir.

C'est un gouvernement minoritaire qui a été élu et il a voulu se présenter devant le peuple aussitôt que possible pour obtenir une majorité. Comment s'y prendrait-il? Il a créé une situation artificielle qui pousserait tous les Canadiens à accepter le gouvernement. Je citerai un court paragraphe extrait d'une déclaration que M. Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada, a faite à Rome. Voici ce qu'il a dit de l'inflation:

Dans ses débuts, l'inflation est bien vue du peuple, car elle crée un sentiment d'effervescence et de bien-être qui porte la collectivité à ne pas trop s'interroger sur l'avenir.

Voilà ce que disait le gouverneur de la Banque du Canada au cours d'un discours prononcé à Rome et dont le *Journal* d'Ottawa faisait état le 10 novembre 1966. Il a dit que l'inflation est bien vue du peuple et porte les gens à ne pas trop s'interroger sur l'avenir. Voilà précisément ce que le gouvernement actuel a tenté d'obtenir, car il était minoritaire en 1963 et il voulait revenir devant le peuple aussitôt que possible afin de s'assurer une majorité. Il voulait se créer un sentiment de popularité.

Je suis heureux de voir des ministres à la Chambre, car j'aimerais vous citer un extrait

d'une lettre écrite à des gens qui me tiennent à cœur. Celle-ci est datée du 5 août 1966:

Le gouvernement actuel s'occupe d'encourager financièrement une telle économie depuis 1963. Après réflexion, nous en sommes venus à la décision d'augmenter la masse monétaire qui, depuis lors, s'est accrue de plus de 50 p. 100.

Le ministre qui a rédigé cette lettre occupe une des premières banquettes maintenant. En août 1966, on en était arrivé après réflexion, a-t-il dit, à la décision d'augmenter la masse monétaire. Tenez compte de cette remarque et comparez-la à ce que le gouverneur de la Banque du Canada a déclaré à Rome. Ne l'oubliez pas et pensez que les libéraux avaient été portés au pouvoir en 1963, mais le gouvernement était minoritaire. Qu'ont-ils fait? Nous qui demeurons en Alberta avons lutté pendant bien des années contre cette politique d'argent fictif. Le premier ministre d'Alberta a fait savoir qu'il accepterait de faire partie du gouvernement fédéral n'importe quand s'il pouvait se débarrasser de l'étiquette de «monnaie fictive». Pourtant, nous à la Chambre sommes assis en face de députés qui ont appliqué le Crédit social au pays. Ils ont imprimé de la monnaie en dépassant le produit national brut et l'accroissement de la population au Canada.

M. Olson: Le député me permettrait-il une question?

M. Horner (Acadia): Oui.

M. Olson: Tout d'abord, se dissocierait-il de nous et, en deuxième lieu, aurait-il objection à expliquer dans son argument comment il se fait qu'il semble exister une pénurie si aiguë de capitaux lorsqu'il allègue qu'il y a une masse monétaire trop considérable au Canada?

M. Horner (Acadia): J'arriverai très bientôt à la question de la pénurie aiguë de crédit. J'aimerais tout d'abord vous montrer où nous avons commencé et où nous en sommes maintenant. Nous avons débuté avec une vague de prospérité en 1961 qui n'a pas plu au gouvernement actuel en 1963. Celui-ci voulait créer de fausses conditions économiques afin de pouvoir retourner au pouvoir avec une forte majorité en 1965. Il n'a pas trompé le gouverneur de la Banque du Canada. Celui-ci a déclaré que l'inflation à ses premiers stades est populaire et donne une impression d'opulence et de bien-être qui n'incite pas le peuple à poser trop de questions quant à l'avenir. Nous savons où nous avons commencé. Nous savons ce que le gouvernement avait en vue en raison de sa position minoritaire. Qu'a-t-il fait? Je vous citerai un autre extrait de la lettre:

Nous avons décidé de façon délibérée d'accroître la masse monétaire et nous l'avons accrue de plus de 50 p. 100 depuis lors.